

# FOCUS

# L'ESPACE

# SAINT-JACQUES

# SAINT-QUENTIN



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
DIRIGÉS

DIRECTION DU PATRIMOINE

Depuis 2006, date de l'obtention du label *Ville d'art et d'histoire* par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Saint-Quentin veille quotidiennement à la protection, la valorisation et le rayonnement de notre patrimoine afin de faire partager notre histoire et de révéler nos trésors en France et à l'international.

Ce patrimoine est ancré dans l'histoire de la Ville mais aussi dans notre cœur. Il fédère l'ensemble des habitants autour d'un passé commun, d'un héritage que nous valorisons pour construire l'avenir. Il constitue à nos yeux une fierté pour tous les Saint-Quentinois.

La Direction du Patrimoine de la Ville de Saint-Quentin s'engage depuis plusieurs années dans l'édition de documents historiques et d'ouvrages scientifiques. Ainsi, elle mène une politique de connaissance, de recherche et de diffusion de ses travaux auprès de tous les publics, faisant le lien entre le passé et l'avenir.

Cette édition, de la Collection « Focus », fruit d'un travail scientifique, vous révélera l'histoire de l'Espace Saint-Jacques, symbole des bouleversements architecturaux et urbains de la Ville après le siège de 1557 et la Première Guerre mondiale.

De son histoire mouvementée, l'Espace Saint-Jacques nous offre aujourd'hui le visage d'un exemple d'architecture de la Première Reconstruction dans le style Renaissance et néogothique, rappelant ainsi sa fonction originelle. Il constitue un joyau de l'Entre-deux-guerres dont la construction (1927-1928) est concomitante à celle d'un autre joyau, le Palais de l'Art déco et auquel il donne accès.

Nous vous invitons donc à voyager à travers les siècles pour redécouvrir notre histoire locale et notre patrimoine.

D'hier à aujourd'hui, soyons fiers de notre patrimoine... un patrimoine à vivre et à construire ensemble !



**Bernard DELAIRE**  
Conseiller municipal  
délégué au Patrimoine  
Historique et Culturel



**Frédérique MACAREZ**  
Maire de Saint-Quentin

- 1 LA PREMIÈRE ÉGLISE SAINT-JACQUES
- 3 LA SECONDE ÉGLISE SAINT-JACQUES
- 5 DE LA HALLE À LA BOURSE
- 7 RUINES ET RECONSTRUCTION
- 9 LA CHAMBRE DE COMMERCE
- 11 L'ESPACE SAINT-JACQUES

**Maquette**  
Line Essique  
d'après DES SIGNES  
studio Muchir Desclouds  
2015

**Impression**  
Alliance, Partenaires  
Graphiques

# LA PREMIÈRE ÉGLISE SAINT-JACQUES



**Les ruines de l'église Saint-Jacques lors du siège espagnol de 1557**  
Peint par F. Tattegrain en 1899



Attestée avant 1214, date où elle est érigée en église paroissiale, une chapelle Saint-Jacques est fondée par un dénommé Girard sur l'actuelle place de l'Hôtel de Ville, dans l'angle sud-est, à l'intersection des rues des Toiles et de la Sellerie. Aucun lien ne semble exister avec l'hôpital Saint-Jacques fondé au XII<sup>e</sup> siècle dans l'actuelle rue Raspail, pour héberger les pèlerins en route vers Saint-Jacques de Compostelle.

L'église Saint-Jacques se compose alors d'une nef centrale et de deux vaisseaux collatéraux, d'un chœur, et probablement d'une croisée de transept surmontée d'un clocher. L'édifice contenait quatre autels (voués à saint Jacques, saint Antoine, saint Crépin et la Vierge), un arbre de Jessé sculpté par Cornillot Regnard, des vitraux de Mathieu Bléville (auteur des vitraux de sainte Barbe et sainte Catherine dans la Basilique), un buffet d'orgue, etc.

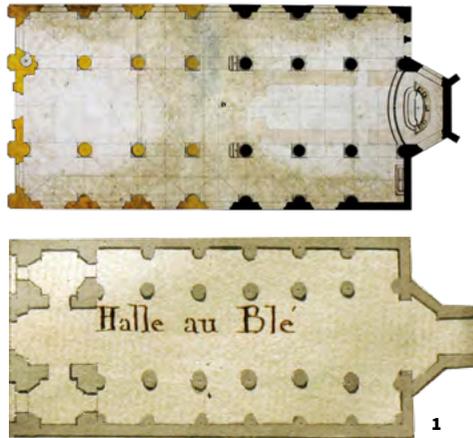
Lors du siège espagnol de 1557, l'église est détruite. À l'emplacement de l'édifice dont toute trace semble avoir disparu dès 1568, une croix de fer est implantée en 1587, la « Croix des charbonniers ». Cette dernière est déposée lors de la Révolution française, avant de coiffer le clocher de la Basilique en 1841. Une pierre tombale a été trouvée sur le site de l'église lors des fouilles archéologiques menées sur la place de l'Hôtel de Ville en 1992.



**1. Église Saint-Jacques sur la Grande Place, 1557**  
Plan du siège de Saint-Quentin en 1557,  
Cabinet des estampes, BnF

**2. Pierre tombale découverte lors des fouilles  
de la place de l'Hôtel de Ville en 1992**  
Photographie, DR

# LA SECONDE ÉGLISE SAINT-JACQUES



1

Dès 1562, les paroissiens sont autorisés à reconstruire une nouvelle église à quelques dizaines de mètres du site initial, à l'emplacement d'une partie de l'ancien cimetière de la paroisse, de la maison presbytérale et d'une autre bâtisse achetée pour l'occasion. Les travaux se poursuivent par la construction du chœur dans les années 1570-1580. Ils sont encore inachevés en 1626. La cuve des fonds baptismaux, réalisés en 1633, est aujourd'hui conservée dans la Basilique.

L'abside de cette église donne sur la rue de la Sellerie. À l'ouest, rue Saint-Jacques, se dresse la façade principale, typique de l'architecture du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle se compose de deux ordres superposés de pilastres jumelés. Elle est encadrée au deuxième niveau d'ailerons et coiffée d'un fronton triangulaire à tympan sculpté. Deux rangées de six massives colonnes délimitent une nef et deux bas-côtés, le tout couvert de voûtes. L'édifice mesure 44 mètres de longueur (dont 4 mètres pour l'abside) sur 17 mètres de largeur. En avant de la façade rue Saint-Jacques, un petit cimetière subsiste jusqu'à la Révolution.

Vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle ou au commencement du siècle suivant, une tour-clocher de plus de 30 mètres

est érigée à l'arrière de la façade (achevée avant 1718). À une date indéterminée (peut-être au cours de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle), la partie ouest des voûtes s'effondre. Leur reconstruction n'est toujours pas achevée en 1753. Selon des expertises de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'édifice est extrêmement mal construit : colonnes « creuses comme des cheminées d'usine », piliers du clocher creux, maçonneries posées à sec ou sur mortier d'argile, absence de fondation pour certaines colonnes, etc.



2

**1. En haut, le plan de l'église dressé lors de l'effondrement des voûtes (en jaune) laisse supposer l'absence de tour-clocher. Le plan du dessous (1836) indique les massifs piliers du clocher.**

Plans, Archives municipales de Saint-Quentin

**2. Vestiges des sculptures ornant les piliers intérieurs**

Photographie, Direction du Patrimoine, F. Pillot



3

**3. Façade de l'église Saint-Jacques en 1914**

Plan, Archives départementales de l'Aisne

**4. Bas-relief de la façade ouest**

Photographie, Direction du Patrimoine, F. Pillot



4



5

**5. L'église au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, sans clocher**

Huile sur toile (détail), collection particulière



**1. Plan et élévation de la Bourse du Commerce en 1914**

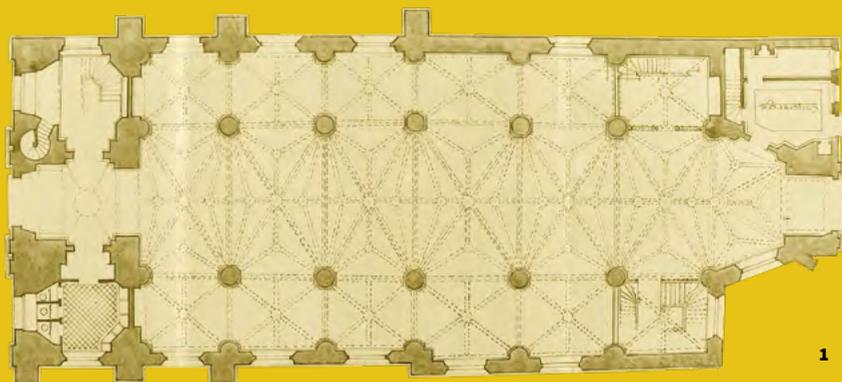
Plans, Archives départementales de l'Aisne

**2. Façade fin XIX<sup>e</sup> siècle**

Couverture d'un cahier d'écolier, Bibliothèque municipale de Saint-Quentin

**3. Entrée de l'édifice rue de la Sellerie vers 1900**

Carte postale, collection Maryse Trannois



1

## DE LA HALLE À LA BOURSE

L'église Saint-Jacques, comme tous les biens de l'Église, est déclarée « bien national » en novembre 1789. Les sœurs de l'abbaye d'Origny-Sainte-Benoîte y sont provisoirement emprisonnées en novembre 1793. Dès 1801, la municipalité de Saint-Quentin envisage l'acquisition de l'église pour y transférer dans son clocher le beffroi de la ville qui menace ruine, rue Saint-André. L'édifice est acquis en avril 1805. Un petit édicule en charpente est établi sur le clocher, où désormais trois guetteurs se relaient pour veiller à la sécurité de la cité (incendies, troupes ennemies, etc.).

Jusqu'à la Révolution, le marché du blé s'organise au pied de la « Croix au blé », située non loin de la « Croix des charbonniers », sur la place de l'Hôtel de Ville. En 1807, la municipalité instaure dans l'église Saint-Jacques une halle aux grains. Le négoce des céréales par les cultivateurs du Saint-Quentinois y prend alors une grande importance. En 1842, pour permettre la construction du Théâtre municipal, la halle aux poissons est transférée à Saint-Jacques. Une ouverture est aménagée dans le chœur pour permettre une communication directe avec la rue de la Sellerie.

En 1881, face à l'essor considérable que prennent les transactions agricoles et industrielles à Saint-Quentin, il est décidé de créer une Bourse du Commerce. Décrétée en janvier 1882, la fondation de cette bourse est suivie, pour son installation, d'un complet réaménagement de l'édifice, travaux révélant la mauvaise qualité du bâti. En 1908, le



2

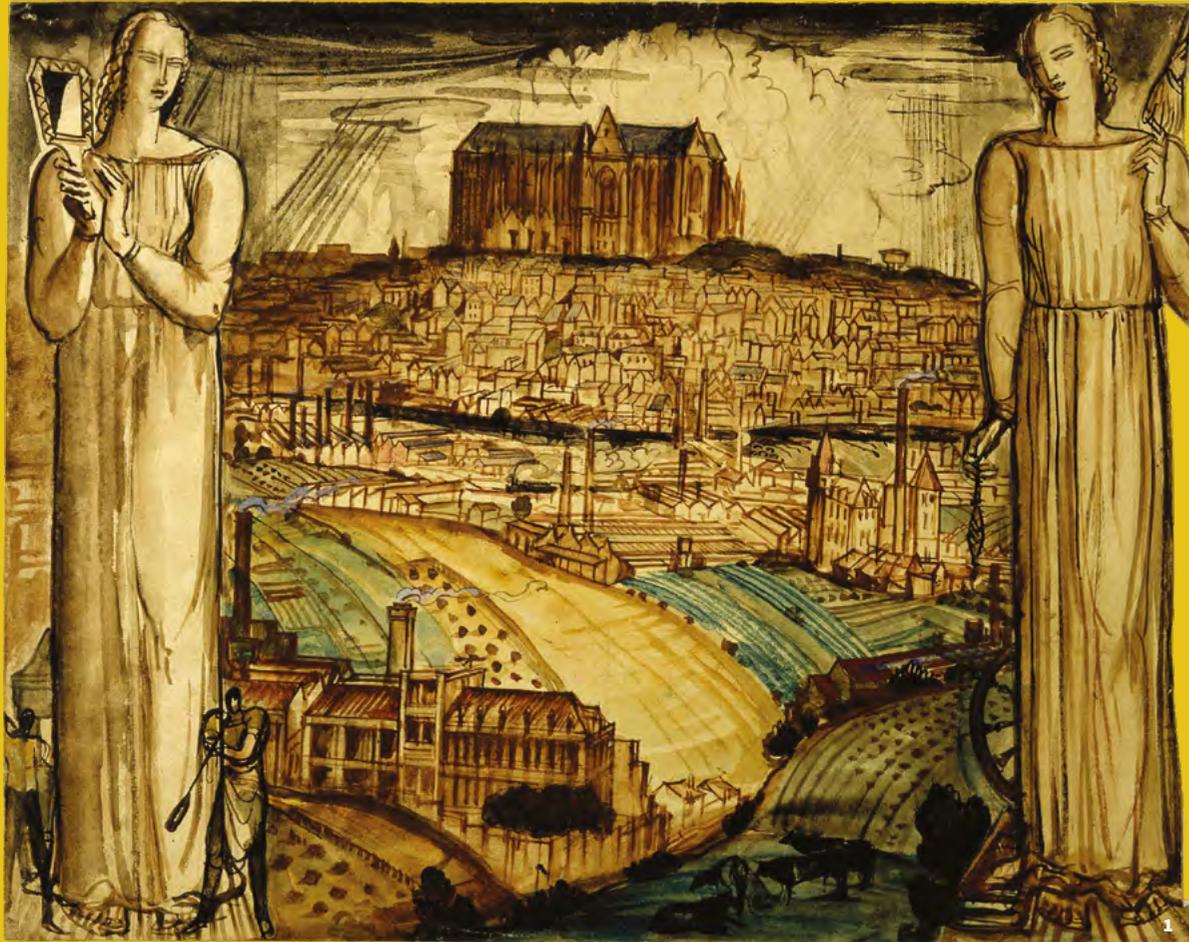
Conseil municipal évoque la vente pure et simple de cet édifice et le déplacement de la Bourse du Commerce au Palais de Fervaques. Mais c'est la guerre qui règlera définitivement le sort de l'ancienne église.



3



# LA CHAMBRE DE COMMERCE



1. L'une des peintures murales du grand hall réalisées par André Maire dans les années 1940

Carton préparatoire, Musée Antoine Lécuyer de Saint-Quentin

2. 3. Chambre consulaire, appelée aujourd'hui Salle des Consuls, abritait le bureau du président de la Chambre (ci-contre en haut) et les réunions des membres élus (ci-contre en bas).

Les boiseries et les cheminées rappellent les décors de la Salle des Mariages de l'Hôtel de Ville, où est aujourd'hui conservée une partie de ce mobilier néo-gothique

Photographies, Société Académique de Saint-Quentin

4. Vitrine centrale du grand hall en 1950

Photographie, Bibliothèque municipale de Saint-Quentin

La Chambre de Commerce, créée en 1850 mais réellement constituée en 1853, s'installe initialement dans l'ancienne abbaye de Fervaques puis en 1897 au n°7 de la rue du Gouvernement. Contre une participation financière aux travaux de construction à hauteur d'un tiers pour le nouvel immeuble de la rue de la Sellerie, la chambre consulaire obtient en 1927 un bail emphytéotique de 99 ans. L'édifice est alors dévolu à la Chambre et la Bourse du Commerce mais aussi au comice agricole, à la chambre des notaires, à celle des syndicats patronaux et à « tous les organismes à caractère économique, commercial, industriel, agricole, charitable et artistique à l'exclusion des groupements... d'ordre politique ou religieux ».



En novembre 1948, un musée des productions industrielles du département est installé dans le grand hall, siège jusqu'alors de la Bourse du Commerce. Y sont alors présentés des échantillons de l'industrie textile, métallurgique, du bois, du verre, etc. De grandes peintures murales sont peintes dans le hall par l'artiste André Maire, présentant des vues des villes industrielles de l'Aisne, où s'intercalent des allégories des industries majeures du département.

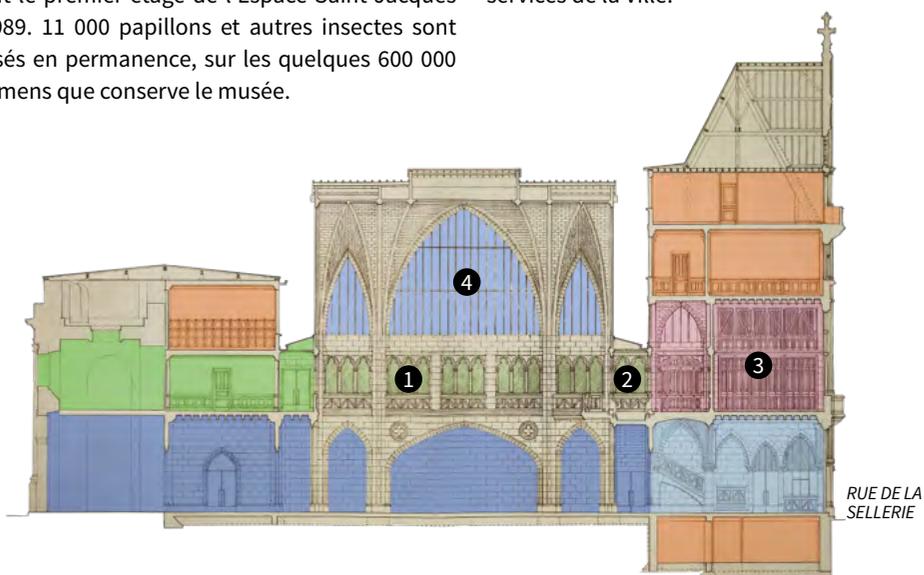
De la reconstruction de l'outil industriel dans les années 1920 au formidable élan économique des Trente Glorieuses, la Chambre de Commerce prend une part importante dans les réflexions et les orientations à l'échelle du département. En 1980, à l'étroit dans ses locaux, la Chambre de Commerce quitte Saint-Jacques pour le nouveau site du boulevard Jean-Bouin.



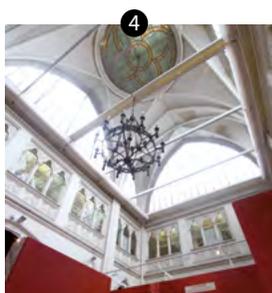
# L'ESPACE SAINT-JACQUES

Installé successivement au Palais de Fervaques, au musée Antoine Lécuyer, puis à la bibliothèque municipale, le musée des Papillons, né du legs de la collection d'entomologie de Jules Passet en 1912, rejoint le premier étage de l'Espace Saint-Jacques en 1989. 11 000 papillons et autres insectes sont exposés en permanence, sur les quelques 600 000 spécimens que conserve le musée.

Le grand hall de l'édifice, rebaptisé « Galerie Saint-Jacques », est aménagé en 1996 pour accueillir les expositions temporaires d'art contemporain. Les étages supérieurs sont occupés par plusieurs services de la Ville.



RUE DE LA SELLERIE



**1. L'un des deux dragons de la façade de la rue de la Sellerie (sculpté par P. Graverol).**

Photographie, Direction du Patrimoine, F. Pillet

**2. Vue actuelle de l'Espace Saint-Jacques**

Photographie, Direction du Patrimoine, F. Pillet



« **MORALEMENT, IL EST POUR NOUS SANS PRIX. IL N'EST PAS QU'UNE SILHOUETTE DE PIERRE ; IL EST UNE ÉVOCACTION. IL FAIT SURGIR DE TERRE AVEC LUI LES LOINTAINS BRUMEUX DU PASSÉ, LA VIE PROVINCIALE D'AUTREFOIS, LES JOIES POPULAIRES ET LES EFFROIS. SA DÉMOLITION DÉCOURONNERAIT NOTRE VILLE D'UN FLEURON D'HISTOIRE ET DE POÉSIE** ».

L'opposition de la Société Académique de Saint-Quentin à la démolition du beffroi de Saint-Jacques  
(25 janvier 1931 – Archives des Monuments historiques)

**Saint-Quentin appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire**

Le ministère de la Culture et de la Communication, par sa direction générale des patrimoines, attribue le label *Ville ou Pays d'art et d'histoire* aux collectivités locales qui mettent en oeuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Il soutient techniquement et financièrement ces actions.

Il garantit la compétence de l'Animateur de l'Architecture et du Patrimoine, des guides-conférenciers et la qualité de leurs actions. Des vestiges préhistoriques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 184 Villes et Pays vous offre son savoir faire dans toute la France.

**À proximité...**

Amiens, Beauvais, Boulogne-sur-Mer, Cambrai, Chantilly, Laon, Lille, Noyon, Roubaix, Saint-Omer, Soissons bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire.  
Lens-Liévin, Senlis à Ermenonville bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

**La Direction du Patrimoine**

Elle coordonne l'ensemble des actions de valorisation et de sensibilisation des patrimoines de Saint-Quentin, *Ville d'art et d'histoire*, dans son sens large : patrimoines bâti (public et privé), archéologique, écrit, naturel, culturel, mémoriel et immatériel.  
Elle propose toute l'année des visites découvertes, des expositions, des conférences et des ateliers du patrimoine à destination de tous les publics : Saint-Quentinois, touristes et jeune public, en temps et hors temps scolaire.

**Direction du Patrimoine**

Hôtel de Ville  
BP 345 - 02107 Saint-Quentin Cedex  
Tél. 03 23 06 93 64  
[www.saint-quentin.fr](http://www.saint-quentin.fr)  
[patrimoine@saint-quentin.fr](mailto:patrimoine@saint-quentin.fr)



**[saint-quentin.fr](http://saint-quentin.fr)**



**SAINT  
QUENTIN**

